

13 mars 1996, Afrique

Allocution à l'occasion d'un Sommet pour la paix

Au nom des Canadiens et des Canadiennes, j'apporte un message très simple aux populations de cette région. Non pas aux dirigeants ou aux gouvernements mais aux Israéliens et aux Palestiniens eux-mêmes. + la population de cette région. Nous sommes conscients que votre détermination est soumise à rude épreuve. Mais nous vous demandons de ne pas perdre espoir. De ne pas céder à la peur et au terrorisme.

Continuez de croire à la paix. Nous posons ici un geste de solidarité. Nous sommes venus nous réunir avec les représentants de cette région et du monde entier. Pour appuyer la paix. Pour dénoncer la violence et le terrorisme. La paix doit réussir. La paix réussira. La violence et le terrorisme des ennemis de la paix échoueront. Ce sommet a été convoqué dans le prolongement des événements tragiques qui ont récemment secoué Israël. Nous offrons au peuple d'Israël nos plus sincères condoléances et notre solidarité face au terrorisme. Et nous renouvelons notre appui au premier ministre Peres et à Ra'ees Arafat dans leurs efforts pour mettre un terme à ces gestes criminels d'une telle lâcheté.

Le Canada fait sa part pour combattre le terrorisme. Et ce qui est très important pour nous, nous le faisons dans le respect des normes internationales en matière de droits de la personne et du droit international. Nous croyons que la coopération internationale est le facteur indispensable qui nous permettra de vaincre le terrorisme. Le partage de renseignements et d'expertise nous aidera à combattre le terrorisme.

Nous devons tous être d'accord pour prendre les mesures nécessaires, quelles qu'elles soient, pour faire en sorte qu'aucun pays ne puisse impunément soutenir le terrorisme ou abriter des terroristes. En décembre 1995, le Canada a été l'hôte de la première réunion ministérielle sur le terrorisme des pays du P8. La Déclaration d'Ottawa qui a été émise à l'issue de la réunion énonce les actions à entreprendre pour combattre le terrorisme à l'échelle internationale. Le Canada poursuit les objectifs de la déclaration d'Ottawa dans chaque tribune internationale dont il est membre.

Mais il ne suffit pas de combattre le terrorisme, tous les pays de la planète doivent également s'engager à rechercher la paix. Les réalisations du processus de Madrid sont tout à fait remarquables. Afin de nous assurer que ce mouvement se poursuive, la communauté internationale doit montrer son appui soutenu pour le Conseil palestinien nouvellement élu et pour les populations de la Cisjordanie et de la bande de Gaza. De grands défis nous attendent. Nous ne pouvons pas nous permettre de faillir à la tâche. Les avantages de la paix représentent bien plus que la simple absence de violence. Ces avantages sont bien tangibles. Ils sont concrets. Ils représentent une meilleure qualité de vie, et une plus grande prospérité pour ceux et celles qui en ont le plus besoin dans cette région du globe.

La paix est une valeur précieuse. Tout particulièrement dans cette région qui possède tant de choses qui nous sont tous chères. Elle y est absente depuis trop longtemps. Alors que nous nous tenons si près du mont Sinaï, à l'ombre de cette tradition de droit et de promesse d'avenir, engageons-nous une fois pour toutes à éliminer le terrorisme et à réaliser une paix complète, juste et durable.

Nous avons fait trop de progrès, nous nous sommes trop avancés sur cette voie pour permettre au concert de la haine, et à ses armes que sont la peur et la terreur, de nous faire revenir en arrière. Nous sommes à l'aube d'un nouveau millénaire. Les gestes que nous poserons aujourd'hui ainsi que dans les jours et les mois à venir seront décisifs quant à ce que sera ce millénaire : pacifique et prometteur ou violent et chargé de haine.

Notre choix est sans équivoque. Tout comme notre responsabilité.